

PRIX DE L'ABONNEMENT. Edition Quotidienne. Un An 6 Mois 3 Mois 1 Mois. POUR LES ETATS-UNIS... \$12.00 \$6.00 \$3.00 \$1.00. POUR L'ETRANGER... \$15.15 \$7.55 \$3.75 \$1.25. Les abonnements se soldent invariablement d'avance.

Le Numéro



Cinq Sous

PRIX DE L'ABONNEMENT. Edition Hebdomadaire. Un An 6 Mois 3 Mois 1 Mois. POUR LES ETATS-UNIS... \$3.00 \$1.50 \$1.00 \$0.30. POUR L'ETRANGER... \$4.00 \$2.00 \$1.25 \$0.40. Les abonnements datent du 1er et du 15 de chaque mois.

# L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

POLITIQUE, LITTÉRATURE.

PRO ARIS ET FOCIS

SCIENCES, ARTS.

Journal Français Quotidien.

NOUVELLE-ORLEANS, SAMEDI MATIN 27 MAI 1905

Fondé le 1er Septembre 1827

L'Abeille de la Nouvelle-Orléans. NEW ORLEANS BEE PUBLISHING CO. L. D. L. 323 rue de Chartres. Entre Conti et Bienville. Entered at the Post Office at New Orleans, Louisiana, as Second Class Matter.

## ITALIE!

Eleonora Duse et Gemma Bellincioni; "Adriana Lecouvreur" de Cilea; "Giocanda", de Gabriele d'Annunzio; "Amica", de Mascagni; portraits de Baldini, romans de Matilde Serao, romans de Turin et de Milan aux feux de toutes les rampes, aux accords de toutes les lyres, nous aurons vibré pour l'Italie cette saison. Italie! Italie! Il semble que nous lancions ce cri, enthousiastes et désordonnés, dans la joie de retrouver notre fraternité avec...

qualités et les défauts sans l'exagération extrême des unes et des autres, sans trop d'exubérance et de langueur, ni les trop vibrantes passions, si facilement traduites en romances, en grands opéras, en accords qui nous troublent, qui répent délicieusement notre sensibilité en peinture rapide, papillonnante, frémissante, en z'grags, en arabesques de toutes sortes, sentimentales et artistiques. Nous aimons, nous faisons mieux que d'aimer l'Italie, nous la comprenons, nous en saisissons toutes les pensées sans effort, nous nous en parlons à la note, nous nous en parlons à la même résonance, nous sommes également à la surface des choses, nous en savourons l'éclat, la couleur, la musique, nous sommes tout à la minute qui passe, accrochés aux mêmes illusions et poursuivant les mêmes rêves.

C'est vers l'Italie que George et Alfred s'enfurent jadis, c'est à Venise que Musset dut ses plus beaux poèmes, c'est là qu'il entrevit Lorenzaccio et Barberine, là que Sand mourut dans la retraite ses plus lourdes rêveries. Italie, Italie! coque de l'intelligence et de l'art, musée à ciel ouvert où, sous les vélums bleus, nos spleens se fondent à étreindre un beau marbre païen que nous aimerons jusqu'à la chute du crépuscule comme un ami, jeune de ses deux mille ans de silence et de sa forme que rien n'a pu désharmoniser, comme une amie envoyée du Passé et qui marche vers nous, depuis l'infini des âges, drapée dans ses ondoyantes jupes de pierre et les pieds rythmiques, et qui, nous partis, va nous attendre, au-delà de la vie, dans le Beau de la Mort.

blanche, il y a tout l'amour et toute la sensualité, la beauté parfaite et implacable, la passion sublime et tyrannique, la puissance et les décrépitudes, toutes les apogées, tous les abandons, toutes les mutilations. Et les actrices, les comédiens italiens seront toujours les seuls étrangers qui pourront se faire entendre de nous au théâtre; les chanteuses italiennes seront celles qui plairont le plus à la grande masse, qui ne se préoccupe guère elle, de savoir si c'est l'Allemagne qui est à la mode une année ou la Scandinavie.

Nous avons du sang latin dans les veines, c'est cela qui nous préserve de trop de précision, d'un amour trop prépondérant de l'argent; c'est notre sang latin qui nous conserve le goût instinctif de la beauté vraie, et qui combat en nous la brutalité du Nord. Lorsque nous fétons les Duse et les Bellincioni, c'est, dans l'âme, un hommage inconscient et doux que nous rendons à nos plus lointains ancêtres. Comme viennent redemander aux riveritiennes un peu d'oubli et de santé, les Rois et les Empereurs, lassés par le pouvoir, les princes errants, les militaires blasés, nous allons reprendre dans une halte de notre vie brûlante de Paris, devant une pirouette de la Zambelli, devant une attitude douloureuse de la Duse, devant la Bellincioni, devant les chanteurs de l'Opéra italien, nous allons reprendre, par les mains et les oreilles mystérieuses de notre sensibilité, un peu de notre passé latin, et nous enivrer, autant qu'on peut s'enivrer d'un chant, ou d'une phrase, aux souvenirs de la mère patrie. Notre lointain héritage latin se manifeste en nous à chaque fois que nous nous trouvons en contact avec d'autres races plus orientales ou plus septentrionales, qui ne pourront jamais ni tout à fait nous comprendre, ni sincèrement nous aimer!

C'est à Venise que Wagner écrivit "Tristan", c'est sur Venise que M. Maurice Barrès trace ses pages les plus colorées, les plus troublantes; Florence inspire le "Lys rouge" et Rome "Comopolis". Lorsqu'elle ne sert pas de thème direct au poème ou au livre, elle apparaît comme le décor le plus propice aux idylles romanesques et aux aventures tragiques; ses toiles de fond sont passionnément évocatrices et somptueuses. Elles grandissent les héros contemporains derrière lesquels elles sont tenues, et les place dans un cadre qui leur donne un relief inéprouvé par le contraste qui en jaillit, ou par l'harmonie qui les confond.

L'atmosphère de Rome, de Florence ou de Venise donne aux créatures douloureuses et affolées de sublime de M. Gabriele d'Annunzio, une vie intellectuelle qu'elles n'auraient pas ailleurs. Le passé sur lequel elles se dessinent leur prête ses séductions, les fait jusqu'à l'âme, exquisément, violemment, d'une sorte de clarté et d'ombre empoisonnées, héroïques et fatales, qui les dispense presque d'agir. Elles reflètent un peu les attitudes morales des femmes et des hommes qui vécurent aux lieux où le Destin les a fait naître ou appelés plus tard, dans l'air qu'elles respirent à Venise, le soufflé de Bianca Capello ou de Desdémone a laissé de son doux arôme, l'Arétin rit aux éclats à travers toute sérénité, et Véronèse lave sa palette dans l'eau des crépuscules.

L'Italie est comme l'amour: elle a tant produit, tant respé, tant donné, que ses moindres aspects, ses chants les plus timides, l'évoquent toujours tout entière, comme le "Je vous aime" le moins sincère dresse soudain toute la passion devant celui ou celle qui l'entend. Que de fois un grand pin, une colonne brisée, un coin de ciel plus pur suffisent à évoquer dans notre esprit les plus beaux paysages de la péninsule ou des vers qui semblent aussi anciens que la nature.

Dans l'attrait qui nous domine pour tout ce qui vient d'Italie, pour ses chanteurs à la voix facile et légère, troublante et passionnée, pour ses romanciers, pour ses ruines, pour ses lacs, ses lagunes et ses golfes, ses paysages littéraires ou naturels, il y a de l'atavisme, il y a le passé sublime et doux, le passé bleu, l'antiquité

avec celles de Rossini et de Verdi, mais c'est à elle encore que tous les hommes depuis un siècle auront été demander l'inspiration dans leur jeunesse ou le repos et la sérénité dans l'âge mûr. De Byron à M. Paul Bourget, de Chateaubriand à M. Maurice Barrès, de Taine au vicomte de Vogüé, de George Sand à Mme de Noailles, de Wagner à M. Massenet ou M. Saint-Saëns, de Théophile Gautier à M. Henry de Régnier ou M. Henry Bataille, elle fut l'inspiratrice et nous la retrouvons dans leur œuvre, sinon dans chaque œuvre, du moins aux passages les plus beaux.

Le chef de la grande maison de banque française. Bond le dernier soupir à l'âge de 78 ans.

Paris, 26 mai.—Le baron Alphonse de Rothschild, chef de la grande maison de banque française de ce nom et gouverneur de la Banque de France, est mort ce matin à 4 heures 30 d'une attaque de bronchite aiguë.

La santé de l'éminent financier déclina graduellement depuis quelques jours, mais dans son entourage on ne s'attendait pas à une mort si subite. Il prit le lit il y a une quinzaine de jours. Il y a deux jours son état s'aggrava et les médecins commencèrent à exprimer leur inquiétude. Jusqu'à hier soir le baron Alphonse conserva sa parfaite connaissance d'entretien avec ses proches, mais la nuit dernière il tomba à l'état comateux et ce matin de bonne heure il rendit le dernier soupir, entouré des membres de sa famille.

L'annonce de la mort du baron a causé des regrets unanimes à Paris et dans toute la France, car, de côté de sa position dans le monde financier, M. Alphonse de Rothschild était connu pour sa grande bonté et ses œuvres philanthropiques. Dernièrement il avait encore donné 10,000,000 de francs pour servir à la construction d'habitations ouvrières.

On prétendait dans divers milieux que la disparition du baron Alphonse aurait probablement une influence momentanée sur les intérêts étendus dans lesquels la banque est engagée. Il est probable cependant que cette mort ne causera pas de contre-coup aux grands marchés financiers européens. Le défunt était né en 1827. Le baron Lambert de Rothschild, de Bruxelles, dont les capacités en matière de finances lui ont conquis une réputation universelle, lui succédera à la tête de la maison de banque de Paris.

### BON MEDICAMENT

Quand vous êtes malade, avez soin de choisir un BON médicament—un qui, d'après l'expérience des autres vous FERA DU BIEN. Vous trouverez un médicament semblable dans le

## VIN de CARDUI

Guérit la Débilité des Femmes.

### Un Bon Médicament pour les Femmes.

Si vous souffrez de maux de tête, douleurs au dos, vertiges, douleurs aux côtés, aux entrailles, aux hanches ou aux jambes, de lassitudes, d'irrégularités, d'écoulements affaiblissants, etc., vous découvrirez que ce merveilleux médicament soulagera vos douleurs et vos souffrances, fortifiera votre système, et fera disparaître tous ces maux propres aux femmes. Il est agréable, inoffensif et digne de confiance. Il vous donnera la santé. En vente à toutes les pharmacies en bouteilles de \$1.00.

LE MEILLEUR AMI DE LA FEMME. Ecrivez-nous une lettre.

## La mort du baron Alphonse de Rothschild

Le chef de la grande maison de banque française. Bond le dernier soupir à l'âge de 78 ans.



Paris, 26 mai.—Le baron Alphonse de Rothschild, chef de la grande maison de banque française de ce nom et gouverneur de la Banque de France, est mort ce matin à 4 heures 30 d'une attaque de bronchite aiguë.

La santé de l'éminent financier déclina graduellement depuis quelques jours, mais dans son entourage on ne s'attendait pas à une mort si subite. Il prit le lit il y a une quinzaine de jours. Il y a deux jours son état s'aggrava et les médecins commencèrent à exprimer leur inquiétude. Jusqu'à hier soir le baron Alphonse conserva sa parfaite connaissance d'entretien avec ses proches, mais la nuit dernière il tomba à l'état comateux et ce matin de bonne heure il rendit le dernier soupir, entouré des membres de sa famille.

L'annonce de la mort du baron a causé des regrets unanimes à Paris et dans toute la France, car, de côté de sa position dans le monde financier, M. Alphonse de Rothschild était connu pour sa grande bonté et ses œuvres philanthropiques. Dernièrement il avait encore donné 10,000,000 de francs pour servir à la construction d'habitations ouvrières.

## Tactiques étranges

Gunshu Pass, Mandchourie, 26 mai.—Les tactiques des japonais sont curieuses. Ils cèdent à la plus légère pression contre leur centre du côté du chemin de fer et de la route mandarine. Les Chinois prétendent que cette retraite est due à des troubles parmi les réservistes, dont certains, disent-ils, sont pour ainsi dire dans un état de révolte parce que le gouvernement n'a pas tenu sa promesse de les faire rentrer au Japon. La retraite du centre japonais est interprétée par quelques officiers Russes comme un avertissement de l'offensive du maréchal Oyama, en raison du mauvais état des routes, mais cette opinion n'est pas partagée par tous les officiers. De manière à éviter les querelles qui pourraient entraîner les rapports faits par le commandant en chef par l'entremise des commandants des corps d'armée, relativement aux récompenses ou à la censure, le général Linevitch a ordonné que des copies des rapports originaux de toutes les unités soient transmises à son état-major.

## Tuë par un voleur.

Birmingham, Ala, 26 mai.—Le corps de Isaac Walters, secrétaire de la Mississippi Channel Coal Company, a été trouvé mort ce matin devant sa demeure, à Woodlawn, une localité suburbaine. Il avait reçu une balle dans la tête. Deux revolvers étaient à ses côtés. Il manquait une cartouche à l'arme de Walters ce qui indique qu'il s'est défendu contre son agresseur. La montre et l'argent de Walters lui avait été volés et le meurtrier dans son empressément à fuir avait oublié son revolver à terre. Walters avait pris le train de minuit pour se rendre chez lui et il n'a jamais été revu vivant depuis.

## Banque en faillite.

Washington, 26 mai.—La Première Banque Nationale de Barberton, Ohio, a été fermée par ordre du contrôleur de la monnaie parce qu'elle est insolvable. Le capital est de \$50,000. L'examinateur des banques nationales George T. Cutts a été nommé receveur.

## Mort de Andrew Ootterson.

Watertown, N. Y., 26 mai.—Andrew Ootterson, âgé de 50 ans, un fabricant de papier est mort ici. Il aidait son père à construire la première machine en usage en Amérique pour la fabrication du papier et tira le premier billet de banque qui fut fabriqué par cette machine.

## En jugement.

Thorn, Prusse, 26 mai.—Hellmuth Wessel, ancien premier lieutenant et instructeur d'artillerie à l'Ecole du génie à Charlottenburg, passera en jugement lundi prochain pour escroquerie. L'ex lieutenant est aussi accusé d'avoir vendu à la France des plans de forteresses allemandes, mais c'est sous le premier chef qu'il sera jugé. Wessel est le mari de Mathilde Baumier, la "Femme Voilée", qui figura dans le second procès Dreyfus. En 1898, Wessel trouva asile en France et y demeura pendant plusieurs années. Il mena ensuite une vie précaire en Italie, où les autorités allemandes le firent arrêter et obtinrent son extradition après qu'il eut passé seize mois en prison. La presse de l'opposition en Italie critiqua le gouvernement et lui reprocha d'avoir livré un fugitif politique. Wessel va maintenant être jugé pour avoir frauduleusement obtenu \$25 d'un capitaine de Uhlans nommé Blocker, qui est mort depuis.

## Trésor historique.

Los Angeles, Cal., 26 mai.—Une bouteille paraissant avoir séjourné longtemps dans la mer a été trouvée à Ocean Park aujourd'hui. Elle contenait un billet de Wilber A. Harris, natif de Pontiac, Mich., disant que le 3 mai 1892, la baleinière El Taro, qui venait de Topolagame, Mexique, avait fait naufrage au large d'une petite île au sud-ouest de Taïti. Harris ajoutait que parmi l'équipage qui s'était noyé se trouvait Lope Auittemenez qui avait en sa possession un manuscrit français qui lui avait été transmis par sa famille, et qui donnait l'histoire complète du Dauphin de France écrite par l'homme à qui Kobespierre l'avait confiée. Il possédait aussi un ornement français enrichi de diamants. Harris demande qu'un professeur d'histoire de l'Université de Yale soit mis au courant du fait et fasse rechercher le trésor historique où il a été enseveli.

Acheteront un \$259 BON PIANO NEUF PIANOS AU MAGASIN DE MUSIQUE DE GRUENWALD'S LA GRANDE MAISON DE PaiEMENTS MENSUELS. Paiements de \$10 à \$6 par mois—sans intérêt; ou bien en paiements par semaines si vous le préférez.